ANTI-REX

C.W.O. BG 554

SEPTEMBRE. BELGIQUE D'ABORD. N° 24.

LE SCANDALE DU RAVITAILLEMENT.

Le ravitaillement de la Belgique a été organisé,c'est-a-dire prévu et réglé en ses moindres détails;c'est fort bien;il faut que les belges en attendant la délivrance,mangent sinon à leur faim du moins assez pour ne pas mourir à la longue dinanition,ce qui est en trai de se ré-aliser.Car si l'on a pensé à tout réglementer,on a négligeé une cho-se,et c'est précisément la principale;c'est de prendre en temps et lieu les mesures voulues pour pourvoir régulièrement les marchés des matières nécessaires.Alors il a fallu limiter,puis réduire,distribuer au compte-goute,supprimer même souvent ce que l'on nous octroie main-tenant généreusement chaque semaine depuis des mois et qui ne permet à personne de vivre un seul jour;et on n6en a cure.
Le peuple a faim,qu'on y prenne garde;la colère monte.
Quand on assume la charge d'un devoir,et celui qui nous occupe est impérieux entre tous,il faut qu'on l'accomplisse tel qu'il doit l'être sinon qu'on passe la main.
Nos maîtres les sécrétaires généraux de Belgique,dans une pensée de collaboration-pour employer le mot de circonstance-dont ils retiennent tout le bénéfice comme la responsabilité,ont cru bon de décharger les autorités allemandes du fardeau lourd,mais obligatoire,d'alimenter le peuple belge.Qu'ils soient restés en dehors de leur tâche,on ne peut le nier;mais qu'ils fassent le nécessaire,alors qu'ils le peuvent pour remédier à la situation désastreuse qu'ils ont créée,on ne saurait le nier davantage,il est impossible continuer de la sorte.
Récemment le pain a manqué,on a recouru aux derniers maigres stocks; le blé nouveau ne sera utilisable qu'en octobre,qu'adviendra-t-il d'ici là?Cette éventualité,grosse de conséquences,on la connait depuis des mois,on la voit venir et on en est toujours au stade de la recher-che et de la discussion.On nous promet du seigle d'Allemagne;grand merci pour la marchandise;mais le Reich se trouve en peine de nourir ses armées de Russie et il se voit forcé à de pénibles et nouvelles restrictions chez lui;que nous enverra-t-il?On nous entretien de pour-parlers avec la France;depuis des semaines on dirige nos espérances de ce côté;mais la France n'est pas libre et elle n'a pas de trop pour elle même.Alors?
La viande est quasi inexistante,nous en serons,sans doute,privés to-talement cet hiver;en voici la raison:on a laissé notre cheptel s'en aller ailleurs,et pour couvrir cette déficience on invoque le commerce noir.Et de même pour le reste
Mais où le scandale frise le crime,c'est en ce qui concerne le poisson Chaque semaine nos pêcheurs rapportent une cinquantaine de milliers de kilos,la pêche est abondante,or il n'en vient rien à l'intérieur du pays,rien,pas un poisson n'arrive ici,vous entendez,pardon,de temps en temps on distribué à chaque poissonnier dix kilos de petites plies,dont il en faut quarante pour faire un kilos,ou va donc le reste